

<https://dechargelarevue.com/I-D-no-1148-Carole-Naggar-Aux-chambres-obscures-de-ma-memoire.html>



I.D n° 1148 : Carole Naggar : Aux chambres obscures de ma mémoire

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : jeudi 8 mai 2025

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

**Toi parmi les derniers
Juifs d'Égypte
Je pense à votre vie déracinée trop tard en cinquante
et quelque mal rempotée à Paris,**

écrivait dans *Exils*, [polder n° 152](#), Carole Naggar, à la mémoire de son grand-père Clément Elie, dit Nono, de la migration qui dispersa la famille à travers le monde.

Qui a été touché par ce recueil, fort remarqué - finaliste par ailleurs du prix *Apollinaire découverte* – ne peut qu'être intéressé par *Obscura*, le nouveau livre confié à [L'Atelier de l'Agneau](#) et où la poète poursuit et complète le récit de l'épopée familiale, en feuilletant en particulier l'album de photos, miraculeusement sauvé naguère des mains d'une enfant qui allait le jeter aux ordures :

mais comment ça t'intéresse ?
notre vie n'était pas
intéressante

album désassemblé, sans légendes et sans dates, dans lequel Carole Naggar essaie malgré tout de se repérer, de reconstituer l'arbre généalogique, *de déchiffrer ces hiéroglyphes d'images / cette archive* : ou, pour faire entendre plus longuement cette voix, en ses vers irréguliers et limpides, qui se découpent sur la page pour reproduire ses groupes de souffle :

Mes souvenirs indécis tremblent,
les coins gommés des photos,
détachés,
se brouillent
bouscule la chronologie,
comme si passante incroyante, j'essayais de trouver
les deux rois noirs, la dame de cœur
qu'un bonneteur escamote :
elle est où, la reine ?
elle est où, la reine ?

Commissaire d'exposition et historienne de la photographie, comme le rappelle sa notice bio-bibliographique de l'anthologie [Polder : Quatrième Génération](#), où en toute logique elle figure, Carole Naggar, au fil de ce nouveau recueil, associe poésie et photographies, lesquelles sont souvent prétextes à être commentées par l'écriture. On relève que la couverture d'*Obscura* présente, comme précédemment **Bernard Plossu** pour *Exils*, une œuvre de choix : une éclipse vue par **Kikuji Kawada**, et qui encore une fois montre la proximité de la poète avec les meilleurs

photographes d'aujourd'hui.

Ces réflexions sur diverses images, les souvenirs débusqués par la poésie, mènent conjointement à une même interrogation sur le temps. Le poème *Disparus*, entre autres, illustre mon propos sans qu'il soit besoin de commenter davantage : *Plus de morts que de vifs dans mon paysage*, écrit-elle dans la première strophe, et poursuit :

Où sont les amis d'hier ?
Ceux du sida du covid
ceux du cancer du suicide
ceux dont le cœur a lâché ceux
au cerveau rongé par de sales astrocytomes,
aux poumons pris par un caillot sournois,
tués par la cigarette, l'alcool,
ou par les obus de conflits lointains
Vietnom Kosovo Golfe Afganistan Afrique
Iraq Gaza Liban Ukraine, ailleurs ces guerres
qui ont aspergé de sang le pare-brise
de leurs pauvres aventures,

Où sont vos messages
vos telex, vos télégrammes ?
Je vous dis les mots
restés dans ma gorge qu'obstruent
des larmes retenues
je vous parle
ô mes sombres phares,

Mes disparus m'appellent,
leur mort
me frôle et me dépeigne mais
elle m'épargne
encore.

Post-scriptum :

Repères : **Carole Naggar** : *Obscura*. Couverture : **Kikuji Kawada**. À l'[Atelier de l'Agneau](#) (167 impasse Moulin de la Couronne - 33220 St Quentin-De-Caplong). 92 p. 18€.

De la même auteur : [Exils](#). 9€ (port compris). Préface : **Gilbert Lascaux**. Couverture : **Bernard Plossu**. Chez Jacques Morin / Décharge - 11 rue Général Sarraill - 89000 Auxerre (chèque à l'ordre des Palefreniers du rêve) ou par paypal : [ici](#).

Carole Naggar participe naturellement à l'Anthologie [Polder : Quatrième Génération](#), qu'on se procure contre 12€ (port compris) aux mêmes adresses que ci-dessus.